

unité praxis

Solidarität, Austausch, Wirkung –
aus Sicht der Personellen
Entwicklungszusammenarbeit

Solidarité, échange, impact –
points de vue de la coopération
par l'échange de personnes



SCHWERPUNKT THÈME PRINCIPAL

Engagement für die Agenda 2030 S'engager pour l'Agenda 2030

Interviews mit Fachleuten nach ihrem Entwicklungseinsatz
Entretiens avec des professionnels de retour d'affectation

INTERVIEW Page 8

**Des éoliennes
low-tech pour
Madagascar**

INTERVIEW Page 12

**Renforcer les droits
des femmes
au Salvador**

INTERVIEW Seite 14

**PEZA-Erfahrung
als Ressource für
Integrationsarbeit**

KOLUMNE Seite 18

**Ja zur Konzern-
verantwortungs-
initiative!**

SCHWERPUNKT THÈME PRINCIPAL

AKTUELLES ACTUALITÉS



Engagement für die Agenda 2030
S'engager pour l'Agenda 2030

Interview: «Meine Erfahrungen aus Brasilien sind enorm wichtig»
Seite 6

Interview: Improvisation, confiance et humilité
Page 8

Interview: Bei der internationalen Zusammenarbeit spielen die lokalen Partner die Hauptrolle
Seite 10

Interview: «J'ai appris à relativiser les difficultés»
Page 12

Interview: «Die gemachten Erfahrungen helfen mir in meiner Arbeit mit den migrierten Menschen»
Seite 14

Foto links Matthias Rychen im Austausch mit den Schülerinnen und Schülern während seines Einsatzes in Guinea. Foto: SAM global

Grafik rechts Abstimmungsempfehlung, Verein Konzernverantwortungsinitiative.



Aktuelle Herausforderungen
angehen
Faire face aux défis actuels

La coopération par l'échange de personnes maintient son engagement face au Covid-19
Page 17

Die Konzernverantwortungsinitiative fordert eine Selbstverständlichkeit
Seite 18



Engagement significatif de Suisses et Suissesses pour le développement durable



Raji Sultan,
Secrétaire général

Photo Unité

Les 17 objectifs de développement durable doivent être atteints, globalement, d'ici 2030. Ceci signifie que tous les États sont, de la même manière, responsables de l'avenir. Il en va donc ainsi pour la Suisse. Pour y parvenir, au-delà de l'engagement de la Confédération, des cantons et des communes, la collaboration de toutes les forces sociales est nécessaire. Les professionnels affectés au Sud jouent, à leur retour en Suisse, un rôle essentiel.

Dans le cadre de la coopération au développement, près de 500 professionnels affectés par des organisations suisses sont engagés chaque année volontairement dans des projets au Sud. Au cours des dernières dix années, près de 3000 de ces personnes sont rentrées en Suisse. Nombreux sont ceux qui poursuivent, ici, leur engagement en faveur d'un développement durable. Après leur retour en Suisse, ces personnes y exploitent leur savoir-faire, leur expérience et leurs compétences développés durant leur affectation. Que ce soit dans le domaine social, dans l'économie privée, au service de la coopération suisse ou au sein des institutions publiques, les « anciens » sensibilisent et motivent d'autres à devenir actifs et à s'engager pour le développement durable au quotidien.

Si les affectations des volontaires sont diverses, un élément s'applique à toutes : une affectation à l'étranger est caractérisée par un apprentissage mutuel qui permet de mettre en perspective ses propres pratiques et convictions concernant les enjeux du développement durable. Cette phase de la vie stimulante et constructrice se poursuit au retour. Ce numéro de « Praxis » revient sur le parcours de volontaires de retour : les défis auxquels ils ont été confrontés et, une fois rentrés en Suisse, l'influence de leur affectation sur leur vie et sur leur environnement. Ces entretiens ont été réalisés en 2019.

Judith Reusser arbeitet bei SWISSAID als Verantwortliche Ernährungssouveränität und betreut das Dossier Saatgut. Zwischen September 2013 und September 2016 arbeitete sie als Fachperson von E-CHANGER im Centro de Agricultura Alternativa Vicente Nica (CAV) in Brasilien.

Lukas Huber a étudié le génie mécanique à l'EPFZ. Il a accompli son service civil entre avril 2015 à août 2016 à Madagascar avec le CEAS. Après son retour il est devenu collaborateur scientifique à l'EPFL.

Andrea Sartori arbeitete zwischen August 2010 und Mai 2011 zunächst als Zivildienstleistender und anschliessend als Fachperson von AMCA im Schulzentrum Barrilete de Colores in Nicaragua. Heute ist er Bankangestellter und Vorstandsmitglied von AMCA.

Cecilia Calello a appuyé l'organisation Las Melidas au Salvador, comme coopérante pour Comundo entre 2007 et 2009, avant de s'engager à Taïwan durant six ans. Aujourd'hui elle est responsable de campagne pour Greenpeace International à Amsterdam.

Matthias Rychen arbeitete von 2010 bis 2017 mit SAM global in Guinea und engagierte sich dort in der Schulbildung und der beruflichen Grundbildung. Heute ist er Klassenlehrer einer Integrationsklasse.

© 09.2020

Unité
Schweizerischer Verband
für Personelle Entwicklungs-
zusammenarbeit
Association suisse pour
l'échange de personnes
dans la coopération
au développement
Rosenweg 25, 3007 Bern
info@unite-ch.org
www.unite-ch.org

«Praxis», das Magazin von Unité, erscheint zweimal jährlich und informiert aus dem Blickwinkel der Personellen Entwicklungszusammenarbeit über aktuelle Themen. Le Magazine d'Unité, «Praxis», paraît deux fois par an et partage des points de vue de la coopération par l'échange de personnes sur des thèmes actuels.

Redaktion Rédaction
Sara Ryser

Titelbild Photo de couverture
Lukas Huber et Haina Razakamanitra lors de l'installation de la première éolienne low-tech 100% malgache.
Photo: Lukas Huber, CEAS

Gestaltung Graphisme
Clerici Partner Design, Zürich

Druck Impression
Printoset, Zürich

Papier Papier
Genesis, 100% Altpapier,
120g/m²

Auflage Tirage
600 Exemplare

Alle Rechte vorbehalten.
Tous droits réservés.



Engagement für die Agenda 2030

S'engager pour l'Agenda 2030

Comundo – Einsatzleistende Marianne-Sonja Kieper-Ried
im Projekt Psychosoziale Entwicklungszusammenarbeit auf
den Philippinen

Foto Marcel Kaufmann, Comundo

«Meine Erfahrungen aus Brasilien sind enorm wichtig»

Zwischen September 2013 und September 2016 arbeitete Judith Reusser als Fachperson von E-CHANGER im Centro de Agricultura Alternativa Vicente Nica (CAV) in Brasilien. Sie ist heute Verantwortliche Ernährungssouveränität, Entwicklungspolitik bei SWISSAID.

Interview

Egzona Cahani, E-CHANGER

Foto

E-CHANGER

Welchen Beitrag hast du mit deinem Einsatz an die internationalen Nachhaltigkeitsziele (Agenda 2030) geleistet?

Judith Reusser Meine damalige Partnerorganisation CAV arbeitet mit Kleinbauern und Kleinbäuerinnen im Cerrado, der Trockensavanne im Landesinnern Brasiliens. Ungenügende Infrastruktur, die Ausbreitung von Eukalyptus-Monokulturen, Wassermangel und fehlende Organisation zur Vermarktung der lokalen Produkte sind einige der Herausforderungen, mit denen die Bäuerinnen und Bauern vor Ort zu kämpfen haben. Mit meinem Einsatz wurde einerseits das CAV auf organisationeller Ebene gestärkt (Ziel 16: Frieden, Gerechtigkeit und starke Institutionen). Andererseits wurde eine nachhaltige Landwirtschaft gefördert (Ziel 2: kein Hunger, Ziel 12: Verantwortungsvoller Konsum und Pro-

Natürlich konnte dieser Beitrag an die Agenda 2030 nur dank meiner starken und lokal verankerten Partnerorganisation geleistet werden.





Judith Reusser mit Dona Eva, einer Begünstigten des Programms von E-CHANGER in Turmalina, Brasilien.

duktion) mit gesunder Ernährung für alle (Ziel 3: Gesundheit und Wohlergehen, Ziel 12). Dadurch wurde ein Beitrag geleistet zum Schutz des Ökosystems Cerrado, das stark unter der Ausbreitung der industriellen Landwirtschaft leidet und die Bodendegradation bekämpft (Ziel 15: Leben an Land). Dies sind auch relevante Bestrebungen im Kampf gegen den Klimawandel (Ziel 13: Massnahmen zum Klimaschutz). Nicht zuletzt bot die Bio-Zertifizierung den Bauern und Bäuerinnen neue wirtschaftliche Perspektiven (Ziel 8: Menschenwürdige Arbeit und Wirtschaftswachstum). Natürlich konnte dieser Beitrag an die Agenda 2030 nur dank meiner starken und lokal verankerten Partnerorganisation geleistet werden.

Was verbindet dich heute noch mit der Entwicklungszusammenarbeit?

Ich arbeite heute in der Entwicklungspolitik bei SWISSAID im Bereich Ernährungssouveränität. Meine Erfahrungen aus Brasilien sind dabei

enorm wichtig. Die Herausforderungen der Landbevölkerung, aber auch ihr traditionelles Wissen und ihre Innovationsfähigkeit genau zu kennen und Kontakte zu sozialen Bewegungen im Süden zu haben, ist von grosser Bedeutung. Zudem engagiere ich mich in meiner Freizeit im Verein Voz do Cerrado, der nach meiner Rückkehr aus der Unterstützungsgruppe entstanden ist, und bin im Vorstand von E-CHANGER.

Welchen Einfluss hatte der Einsatz auf dein Leben und Umfeld?

Brasilien hat sehr starke soziale Bewegungen, mit einem klaren politischen Fokus. Bei E-CHANGER ist zudem die Solidarität ein zentrales Element. Beides hat mich geprägt. Ich bin heute überzeugt, dass wir gemeinsam öffentlich gegen Ungerechtigkeit und Ungleichheit eintreten müssen und dabei auch viel erreichen können. ■

Improvisation, confiance et humilité

Interview

Patrick Kohler, CEAS

Photo

Lukas Huber, CEAS

Voilà quatre ans que Lukas Huber est rentré d'une affectation à Madagascar. Son bachelor en génie mécanique de l'EPFZ en poche, il s'était présenté pour effectuer son service civil pour le compte du CEAS. Spécialisé dans la fabrication de petites éoliennes, il a passé neuf mois à Madagascar. Avec des artisans locaux, il y a développé et installé la première éolienne low-tech 100% malgache: un projet qui promeut l'innovation et contribue concrètement au développement durable. Aujourd'hui collaborateur scientifique à l'EPFL, Lukas Huber revient sur son parcours depuis lors.

Lukas Huber et Haina Razakamanitra lors de l'installation de la première éolienne low-tech 100% malgache.



A ton retour, tu as complété tes études par un master, pour finalement être engagé à l'Ecole Polytechnique fédérale de Lausanne. En quoi ton expérience malgache te sert-elle aujourd'hui?

Lukas Huber J'en retire énormément dans mon quotidien. Notamment la capacité d'improvisation propres aux malgaches, qui doivent s'adapter chaque jour à des imprévus ou à des retournements de situations. Cela m'a donné beaucoup de confiance. La confiance d'essayer des choses par moi-même, sans attendre une solution parfaite. En Suisse, on a tendance à ne rien tenter avant d'avoir évalué les moindres détails d'un projet, pour toujours viser la perfection. A Madagascar, on apprend en faisant, on commet des erreurs et on réessaye. Je crois avoir aujourd'hui en moi ces deux cultures qui me servent énormément dans mon quotidien de chercheur.

Et quel est le moment qui t'a le plus marqué?

C'est évidemment le moment où l'on a monté l'éolienne et qu'on l'a érigée en bordure du village. Quelques instants auparavant, le chef du village a sorti un sifflet et s'en est servi pour faire venir de l'aide. En quelques minutes, des dizaines de personnes ont afflué des champs. Ils voulaient tous voir, savoir, toucher, poser des questions. L'excitation a atteint son comble lorsque nous avons redressé le mât. J'ai réalisé à ce moment l'intérêt et l'enthousiasme que déclenchait ce projet et la responsabilité qui reposait sur mes épaules.

Je crois avoir aujourd'hui en moi ces deux cultures qui me servent énormément dans mon quotidien de chercheur.

Et si tu avais un conseil à donner à des personnes intéressées par l'échange de personnes?

Je leur dirais de ne pas hésiter! On apprend tellement. On doit composer avec des attentes et des responsabilités énormes, tout en respectant la culture et les compétences locales. C'est une école de l'humilité aussi, où l'on doit accepter que nous aussi, on est là pour apprendre. ■

C'est une école de l'humilité aussi.



Bei der internationalen Zusammenarbeit spielen die lokalen Partner die Hauptrolle

Zwischen August 2010 und Mai 2011 arbeitete Andrea Sartori, zunächst als Zivildienstleistender und anschliessend als Fachperson von AMCA, im Schulzentrum Barrilete de Colores in Nicaragua. Seine Aufgaben waren einerseits die Weiterbildung des Verwaltungspersonals in Buchhaltung, Verwaltungsvorgänge und Projektkoordination, andererseits war er auch als Theateranimator tätig. Heute lebt Andrea Sartori mit seiner Frau Damaris, einer nicaraguanischen Staatsangehörigen, und seinen Kindern im Dorf Maggia im Tessin.

Interview
Interview AMCA

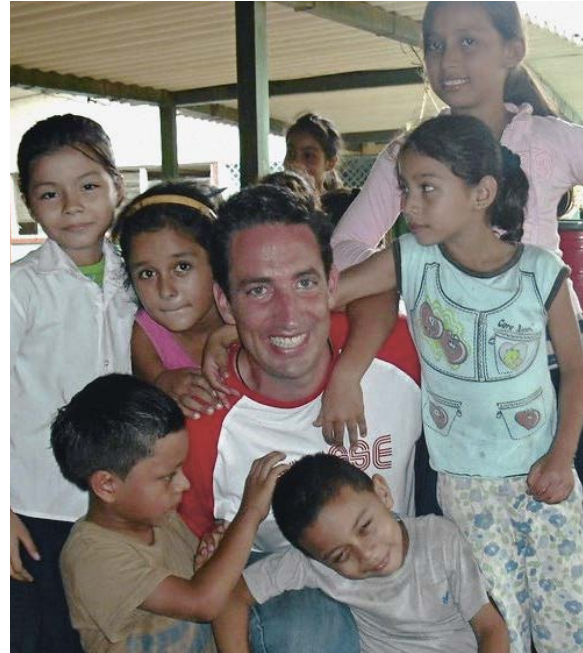
Foto
AMCA

Auf welche Art und Weise hast du, bei deinem Einsatz zur Umsetzung der Ziele für nachhaltige Entwicklung beigetragen?

Andrea Sartori Wir haben jungen Menschen spezifische Fachkenntnisse an ihren jeweiligen Arbeitsplätzen vermittelt und so zum Ziel Nr. 4 (hochwertige Bildung) beigetragen. Als Ansatz wurde ein beratendes Coaching gewählt: Zunächst wurden die Personen eine Weile bei ihrer Tätigkeit beobachtet, um einerseits ihre Arbeitsweise kennenzulernen (Kultur, Gewohnheiten, Abläufe etc.) und andererseits ein Vertrauensverhältnis aufzubauen. Anschliessend wurden diverse Methoden und Instrumente progressiv eingeführt – immer als Verbesserungsvorschlag und nie als Verpflichtung. Auf diese Weise haben sich die nicaraguanischen Partner Techniken und Methoden angeeignet, die sie für ihre eigenen Zwecke verwenden und an ihren kulturellen Kontext anpassen konnten. Das war ein langer, herausfordernder Prozess, der aber am Ende zu positiven Ergebnissen geführt hat. Indem der lokale Partner und die Nord-Süd-Zusammenarbeit institutionell gestärkt wurden, habe ich auch bei der Verwirklichung des Ziels 17 (Partnerschaften für nachhaltige Entwicklung) mitgewirkt.

Während eines Entwicklungsdienstes muss man nicht nur sehr viel geben, man erhält vor allem auch sehr viel zurück.

Andrea Sartori
mit den Schülerinnen
und Schülern
von Barrilete de Colores
in Nicaragua.



Was sind die drei wichtigsten Eigenschaften, die jemand haben sollte, der einen Einsatz leisten möchte?

Es gibt da kein einfaches Rezept, und vor allem gibt es den/die perfekte/n Einsatzleistende/n nicht. Es ist wichtig, dass man sich als «Coach für die Zusammenarbeit» versteht und nicht als Hauptakteur. Die Hauptrollen spielen nämlich die lokalen Partner (Institutionen, Personen). An ihnen liegt es, Kontinuität und Zukunft der Projekte zu gewährleisten. Ich empfehle den Einsatzleistenden vor allem, sich Zeit zu nehmen, zu beobachten und nicht vorschnell zu urteilen, sein Gegenüber zu respektieren, ihm/ihr zur Seite zu stehen und ihn/sie zu unterstützen. Man muss davon ausgehen, dass man während eines Entwicklungsdienstes im Ausland nicht nur viel geben, sondern vor allem viel zurückbekommen wird.

Wie hat die Einsatzerfahrung dein Leben und deine Entwicklung beeinflusst?

Diese Erfahrung hatte einen riesigen Einfluss auf mein Leben. Ich habe meinen Horizont erweitert, bestimmte Prioritäten infrage gestellt, ich bin sanfter geworden. Nicaragua hat mir aber vor allem eine Familie geschenkt: eine wunderbare Ehefrau mit drei Kindern. ■

4 HOCHWERTIGE
BILDUNG



17 PARTNER-
SCHAFTEN
ZUR ERREICHUNG
DER ZIELE





Cecilia Calello appuie la lutte de la population locale d'El Salvador pour de meilleures conditions de travail.

Voir avec quelles ressources elles faisaient face à leurs énormes difficultés m'a beaucoup inspiré.

«J'ai appris à relativiser les difficultés»

Interview
Comundo

Photos
Maaïke Schauer,
Comundo

Cecilia Calello est née en Argentine d'une famille d'origine italienne, a étudié la communication à l'Université de Lugano et a travaillé dans une banque, avant de partir comme coopérante pour Comundo au Salvador. Entre 2007 et 2009, elle y a soutenu «Las Melidas», un mouvement pour défendre les droits politiques des femmes et leur participation dans la vie publique. Peu après son retour du Salvador, elle s'est engagée à Taïwan, où elle a vécu et travaillé pendant six ans. Elle vit maintenant à Amsterdam, où elle est responsable de campagne pour Greenpeace International.

Cecilia, comment ton échange a-t-il contribué à la réalisation des objectifs de développement durable de l'Agenda 2030 ?

Cecilia Calello Mon travail portait principalement sur l'objectif 8 (Travail décent et croissance économique), mais il incluait également les objectifs 1 (Vaincre la pauvreté) et 3 (Santé et bien-être). En coalition avec d'autres ONG et un syndicat, nous avons promu l'inclusion d'un salaire minimum et soutenu les revendications des travailleuses pour une meilleure santé. En outre, nous avons encouragé avec succès les coopératives à utiliser les ressources de manière mesurée et durable à long terme.

Quelle influence la période d'échange a-t-elle eue sur ta vie ?

Ça a changé ma vie ! J'ai travaillé avec des femmes actives dans des maquilas (grandes usines textiles exploitées intensivement) et j'ai contribué à la création d'une base de données sur les types de violations qui y ont eu lieu. Souvent, il s'agissait de jeunes mères célibataires qui subvenaient seules aux besoins de la famille. Certaines d'entre elles avaient jusqu'à trois emplois et, en même temps, luttait pour améliorer leur éducation. Elles ont également connu une guerre civile de 12 ans. Voir avec quelles ressources elles faisaient face à leurs énormes difficultés m'a beaucoup inspiré. J'ai aussi beaucoup appris sur la relation avec les hommes, par exemple dans le



Cecilia Calello à Amsterdam.

domaine professionnel. Enfin, voir comment ces gens pouvaient aller au-delà de la maladie, de la pauvreté, de la violence et se concentrer sur la joie de vivre, l'affection et l'aspect humain de la vie était pour moi une grande leçon.

Quelles sont les compétences que tu as acquises au cours de ton échange et sur lesquelles tu peux encore compter aujourd'hui ?

J'ai appris à relativiser beaucoup de difficultés, tant personnelles que professionnelles. À un moment donné, j'ai dû changer complètement mon projet et j'étais très inquiète de ne pas pouvoir atteindre mes objectifs. Mais alors, j'ai réalisé que dans le monde de la coopération, les choses ne doivent pas toujours être prévues, bien au contraire. J'ai donc appris à voir les avantages d'un projet qui se développe dans des directions inattendues. ■



«Die gemachten Erfahrungen helfen mir in meiner Arbeit mit den migrierten Menschen»

Matthias Rychen arbeitete von 2010 bis 2017 mit SAM global in Guinea und engagierte sich dort in der Schulbildung und der beruflichen Grundbildung. Heute ist er Klassenlehrer einer Integrationsklasse.

Interview
SAM global

Foto
SAM global

Welchen Beitrag hast du mit deinem Einsatz an die internationalen Nachhaltigkeitsziele (Agenda 2030) geleistet?

Matthias Rychen Ziel 4 war und ist mir ein grosses Anliegen: Inklusive, gleichberechtigte und hochwertige Bildung. Zudem haben wir mit unseren Bildungsangeboten und unserem Unterricht die Ziele 3 (Gesundheit und Wohlergehen), 5 (Geschlechtergleichheit) und 10 (Weniger Ungleichheiten) verfolgt – so betrug der Mädchenanteil im aufgebauten Schulzentrum erfreuliche 50 Prozent. Beim Aufbau der Berufsschule standen neben Ziel 4 die Ziele 8 (Menschenwürdige Arbeit und Wirtschaftswachstum) und 1 (Keine Armut) im Fokus. Diese sind für Guinea umso



Matthias Rychen im Austausch mit den Schülerinnen und Schülern während seines Einsatzes in Guinea.

wichtiger, da die wirtschaftliche Lage nach wie vor prekär ist.

Wie hat sich dein Weg vom Einsatz bis heute entwickelt?

Ich bin gleich nach der Rückkehr als Klassenlehrperson einer Integrationsklasse für junge Erwachsene am berufsvorbereitenden Schuljahr eingestiegen. Ziel ist, die jungen Menschen für einen Lehrbeginn fit zu machen. Deutsch und Mathematik stehen im Vordergrund. Zudem setzen sich die Lernenden intensiv mit ihren Berufsvorstellungen und den entsprechenden Ansprüchen sowie mit gesellschaftlich relevanten Themen auseinander.

Auf welche der erworbenen Fähigkeiten während des Einsatzes bist du heute besonders angewiesen?

Die gemachten Erfahrungen in Guinea helfen mir tagtäglich in meiner Arbeit mit den migrierten Menschen. Es ist für mich wertvoll, das Lehr- und Lernverständnis von oralen Kulturen zu kennen. Bewusst nehme ich im Unterricht auf, wie die Lage in den verschiedenen Herkunftsländern ist und wie die Jugendlichen mit verschiedenen Situationen dort umgehen – und wie sie das hier erleben. Im Lehrerkollegium werde ich immer wieder miteinbezogen, wenn es Schwierigkeiten und Herausforderungen mit einzelnen Lernenden gibt. Durch meine Zeit in Guinea kann ich oft andere Sichtweisen einbringen und habe mehr Deutungsmöglichkeiten für das Verhalten von Lernenden.

Was sind die drei wichtigsten Eigenschaften, die eine zukünftige Fachperson für einen Einsatz im Ausland mitbringen sollte?

Offenheit, Flexibilität und Humor – über sich selbst zu lachen kann helfen, schwierige Situationen zu entschärfen. Und man signalisiert, dass man sich selbst nicht allzu wichtig nimmt. Wenn es zudem gelingt, den lokalen Humor zu adaptieren, zeigt das, dass man sich mit der Sprache und Kultur wirklich auseinandersetzt. ■



4 HOCHWERTIGE
BILDUNG



8 MENSCHENWÜRDIGE
ARBEIT UND
WIRTSCHAFTS-
WACHSTUM



Globale Geschäfte,
globale Verantwortung.

Aktuelle Heraus- forderungen angehen Faire face aux défis actuels



Konzern-
verantwortungs-
initiative

Foto Verein Konzernverantwortungsinitiative

La coopération par l'échange de personnes maintient son engagement face au Covid-19

Face à la pandémie de Covid-19 et ses conséquences sanitaires, économiques et sociales, les organisations actives dans la coopération au développement par l'échange de personnes s'adaptent pour soutenir leurs partenaires dans le Sud global.

Texte
Raji Sultan

Pour la coopération au développement par l'échange de personnes, qui place le partage de savoir-faire entre professionnels au cœur de son action, les entraves à la mobilité causées par les mesures de confinement et les fermetures des frontières représentent un défi de taille. Mais il n'est rien, par rapport aux enjeux auxquels sont confrontés des communautés locales au Sud, dont le revenu et l'alimentation dépendent de pouvoir se rendre au travail chaque jour. C'est pourquoi, l'engagement est sans relâche. Plus de deux tiers des professionnels affectés sur le terrain au début de la crise continuent d'appuyer sur place les organisations partenaires locales et 95% des projets des organisations du programme d'Unité se poursuivent, bien que la moitié ont été ralentis et ont dû être adaptés.

On peut, à titre d'exemple, citer l'action d'Eirene Suisse. L'organisation basée à Lausanne appuie désormais son organisation partenaire en Ouganda « Hashtag Gulu » dans la sensibilisation des jeunes des rues au coronavirus et la mise en place pour eux de stations de lavage pour les mains. Une distribution du désinfectant et de kits d'information au sujet du coronavirus a également été mise en place. Autre exemple, SAM global appuie la distribution de paquets ali-

mentaires en Sri Lanka à des familles dont l'alimentation quotidienne dépend de leur revenu journalier, qu'elles ne peuvent plus gagner en raison du confinement.

Face à la crise, les organisations membres d'Unité font preuve d'agilité et sont en mesure de poursuivre leur contribution en faveur de l'Agenda 2030. Mais ces organisations ne sont également pas invulnérables, et la récession annoncée en Suisse pourrait également les toucher financièrement. C'est pourquoi, elles doivent continuer d'innover et les pouvoirs publics doivent assurer leur engagement, à l'heure où les crédits pour la coopération internationale suisse sont discutés au Parlement. ■

Plus de 2/3

des professionnels affectés ont pu être maintenus sur le terrain

Die Konzernverantwortungsinitiative fordert eine Selbstverständlichkeit

Die Konzernverantwortungsinitiative fordert, was eigentlich selbstverständlich sein sollte: dass Unternehmen mit Sitz in der Schweiz die geltenden Menschenrechts- und Umweltstandards nicht nur bei ihren Tätigkeiten in der Schweiz, sondern auch im Ausland einhalten.

Text

Sara Ryser

Foto

Verein Konzernverantwortungsinitiative

Mit anderen Worten: Menschen, die ausserhalb der Schweiz wohnen, sollen genauso vor Menschenrechtsverletzungen und Umweltverschmutzung geschützt werden, wie dies für die Bevölkerung der Schweiz längst selbstverständlich geworden ist. Wenn die Agenda 2030 und die UNO-Leitprinzipien für Wirtschaft und Menschenrechte für die Schweiz nicht bloss Lippenbekenntnisse bleiben sollen, muss die Schweiz ihre Verantwortung endlich auch im Ausland wahrnehmen.

Über vier Jahre nachdem die Initiative für verantwortungsvolle Unternehmen (Konzernverantwortungsinitiative) eingereicht wurde, kommt sie am 29. November 2020 endlich zur Abstimmung. Der indirekte Gegenvorschlag, der automatisch in Kraft tritt, falls die Initiative abgelehnt wird, ist nichts weiter als ein Alibi-Gegenvorschlag. Er führt zu keinerlei Verbesserungen, soll aber den Stimmberechtigten vorgaukeln, dass es die Konzernverantwortungsinitiative nicht mehr brauche.

Die Schweiz ist aufgefordert und verpflichtet, die 17 Ziele für nachhaltige Entwicklung national umzusetzen.

Freiwillige Massnahmen genügen nicht

Dabei zeigen zahlreiche NGO-Berichte und Medienbeiträge immer wieder, dass freiwillige Massnahmen nicht reichen und es verbindliche Regeln für alle Konzerne mit Sitz in der Schweiz braucht – zuletzt beispielsweise die Goldstudie 2020 von SWISSAID¹ über schmutziges Gold aus Afrika, das in der Schweiz verarbeitet wird oder der Bericht des

«Tages-Anzeigers» über von Glencore verursachte Umweltverschmutzungen im Tschad². Dies gilt insbesondere im Kontext der Agenda 2030. Mit der Agenda 2030 hat sich auch die Schweiz dazu verpflichtet, sich für die Erreichung der 17 Ziele für nachhaltige Entwicklung einzusetzen. Die Ziele sollen bis 2030 von und in allen 193 UNO-Mitgliedsländern erreicht werden. Es sind also alle Staaten gleichermaßen gefordert, ihren Beitrag zur Erreichung der nachhaltigen Entwicklungsziele zu leisten.



Glencore betreibt in Kolumbien Teile der Kohlemine El Cerrejón, wodurch der für 450 000 Menschen überlebenswichtige Fluss Ranchería verschmutzt wird. Die Konzernverantwortungsinitiative will solchen Umweltverschmutzungen und Menschenrechtsverletzungen ein Ende setzen.

Die Agenda 2030 nimmt alle Akteure in die Pflicht: Staat und Institutionen, Kantone und Gemeinden, Privatsektor, Zivilgesellschaft sowie alle Bürgerinnen und Bürger. Es ist darum besonders tragisch, dass weder der Bundesrat noch das Parlament die Konzernverantwortungsinitiative unterstützen und sich hinter einem Alibi-Gegenvorschlag verstecken. Zum Glück kann die Stimmbevölkerung der Schweiz diesen Fehler nun korrigieren und am 29. November mit einem Ja zur Konzernverantwortungsinitiative dafür sorgen, dass auch die Schweiz ihre Verantwortung zur Erreichung der nachhaltigen Entwicklungsziele – und insbesondere zur Einhaltung von Menschenrechten und Umweltstandards – wahrnimmt. ■

1 «Die dunkle Seite des Goldes», «Détour doré» – Goldstudie 2020, Marc Ummel, SWISSAID 2020: <https://www.swissaid.ch/de/beitraege/die-dunkle-seite-des-goldes/>

2 «Glencore-Ölfeld führt zu grossem Leid im Tschad», Jorgos Brouzos, Tages-Anzeiger Online 15.03.2020: <https://www.tagesanzeiger.ch/sonntagszeitung/glencoreoelfeld-fuehrt-zu-grossem-leid-im-tschad/story/27816530>



Über uns

Seit mehr als fünfzig Jahren setzt sich Unité, der Schweizer Verband für Personelle Entwicklungszusammenarbeit, für die Verbesserung der Qualität der Facheinsätze im Freiwilligenstatus durch Standardsetzung, Evaluationen, Studien sowie Unterstützung und Weiterbildung ein. Er besteht aus sechzehn Mitgliedorganisationen. In Partnerschaft mit der Direktion für Entwicklung und Zusammenarbeit (DEZA) engagiert sich der Verband für eine wirksame, nachhaltige und gerechte Zusammenarbeit mit den Südpartnern.

Im Jahr 2019 wurden

 **792** Einsätze
der Personellen
Entwicklungszusammenarbeit
in

 **58** Ländern
durchgeführt.

Unité

Schweizerischer Verband
für Personelle Entwicklungszusammenarbeit

Rosenweg 25, 3007 Bern
Telefon +41 (0)31 381 12 19
info@unite-ch.org

www.unite-ch.org

A propos

Depuis plus de cinquante ans, Unité, l'Association suisse pour l'échange de personnes dans la coopération au développement, veille à la qualité des engagements de volontaires au travers de standards, évaluations, appuis institutionnels, études et formations. Elle est formée de seize d'organisations membres. En partenariat avec la Direction du Développement et de la Coopération (DDC), elle s'engage en faveur d'une coopération efficace, durable et équitable avec les partenaires du Sud.

En 2019,

 **792** affectations
de coopération par
l'échange de personnes
ont été menées
dans

 **58** pays.

Unité

Association Suisse pour l'échange
de personnes dans la coopération
au développement

Rosenweg 25, 3007 Berne
Téléphone +41 (0)31 381 12 19
info@unite-ch.org



@Unite_Schweiz @Unite_Suisse

